

## Production des bifaces à Oba 1 (Littoral Sud du Gabon) au Late Stone Age

Dr Martial MATOUMBA,  
Chargé de recherche  
IRSH/CÉNAREST (Gabon)  
[martialmatoumba@gmail.com](mailto:martialmatoumba@gmail.com)

Localisé dans le département d'Étimboué dans la province de l'Ogooué-Maritime (Gabon), le site d'Oba 1 résulte des prospections archéologiques que nous avons conduites en 2017 dans le cadre d'une étude d'impact environnementale commandée par Perenco Oil Gabon (M. Matoumba, 2020; M. Matoumba et F. Moussounda, 2017). Ce site a révélé, en surface et en stratigraphie, plusieurs témoins en pierres taillées. Enrobées dans les sables du Pléistocène final des cordons littoraux de la façade atlantique Nkomi, ces pierres taillées remontent au Late Stone Age (LSA); vraisemblablement entre 30 000 et 10 000 BP (M. Matoumba, sous presse). Les témoins découverts comprenaient non seulement des témoins de débitage (nucléus, produits et sous-produits de débitage), mais aussi des pièces lithiques façonnées qui conduisent à penser qu'en dehors des processus de débitage attestés sur ce site (M. Matoumba, sous presse), il existait également des chaînes opératoires de façonnage dont l'une était consacrée à la production de bifaces comme le comparaissent deux témoins retenus dans la collection rapportée de ce site. La présente note s'attache à montrer que les hommes du LSA d'Oba 1 exploitent des matières premières locales pour façonner des bifaces simples. Cette production de bifaces à Oba 1 émerge dans ce bref essai grâce à la description de la chaîne opératoire et des produits obtenus.

### 1. La chaîne opératoire

La chaîne opératoire des bifaces, attestée par deux bifaces récoltés, ressort au travers d'une phase d'acquisition de la matière première (phase 0), d'une phase de mise en forme des supports dans l'optique de disposer de volumes prédéterminés (phase 1); d'une phase de façonnage (phase 2) et d'une phase de retouche (phase 3).

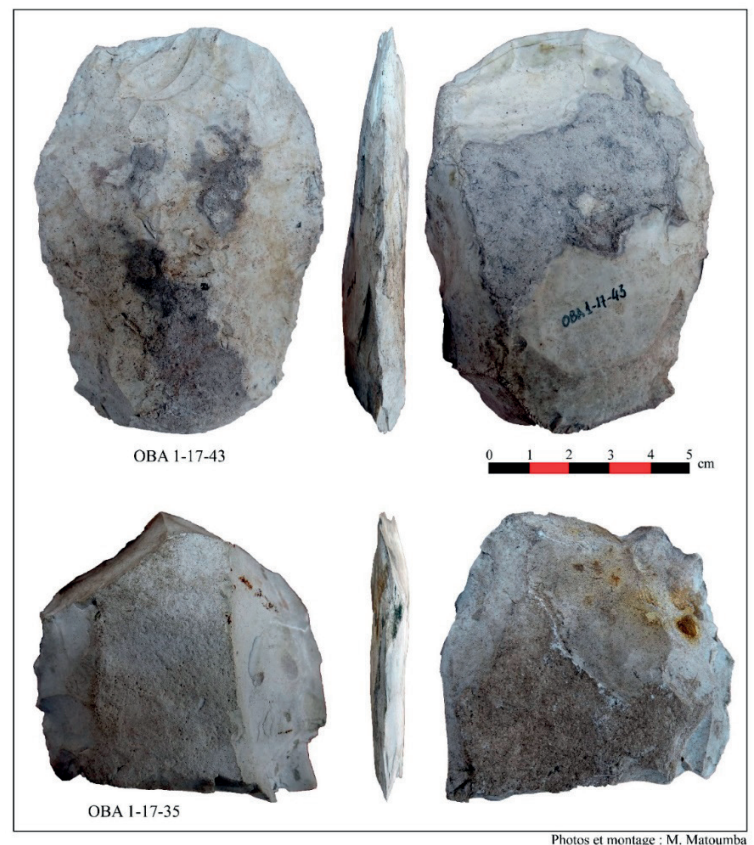
La phase 0, l'acquisition de la matière première, se traduit par la sélection de galets ou de plaquettes comme matrices brutes. La morphologie constitue vraisemblablement un élément déterminant dans le choix de ces matières brutes. Les tailleurs s'orientent vers des matières brutes présentant des morphologies proches des projets à réaliser. Celles-ci induisent un façonnage moins complexe.

La phase 1, correspondant à la mise en forme des supports en vue d'obtenir des volumes prédéterminés, est attestée par des petits enlèvements limités aux bords et immédiatement surmontés de cortex que l'on observe sur les témoins. Assurément, cette mise en forme modifie très marginalement

les matrices qui ont déjà des morphologies proches des projets à réaliser.

La phase 2, dédiée au façonnage proprement dit, transparait au travers de l'existence de négatifs courbes caractérisés par des parties terminales planes sur les faces des deux pièces. Ces négatifs mettent en exergue un façonnage convexe qui instille qu'un schéma opératoire de façonnage induit la génération de préformes de section convexe. Le façonnage ne recouvre pas la totalité des surfaces des faces. Dans le cas du biface Oba 1-2017-43, une importante étendue de cortex a été conservée à la base et laisse penser que cette portion était réservée à la préhension. Le façonnage donne lieu à des préformes inachevées caractérisées par un plan d'équilibre bifacial partiellement défini par des enlèvements profonds et localisés. Ces bifaces présentent des faces plus ou moins convexes qui sont circonscrites par des arêtes irrégulières; périphérique dans un cas (Oba 1 - 2017-35) et discontinue dans l'autre (Oba 1 - 2017-43).

La phase 3, vouée à la retouche latérale, affleure grâce aux négatifs bifaciaux minces et très petits observés sur les bords des deux préformes relevées.



Photos et montage : M. Matoumba

Fig. 1. Bifaces récoltés à Oba 1

### 2. Produits obtenus : caractéristiques morpho-typologiques

Les deux bifaces (fig. 1.) dégagent plusieurs unités techno-fonctionnelles (UTF). Pour les deux exemplaires, Oba 1 - 2017-35 et Oba 1 - 2017-43, l'unité techno-fonctionnelle de

contact transformatif, localisée au bord latéral droit, a été affinée par de petits enlèvements convexes d'une ligne de retouche non profonde et non homogène sur la longueur du tranchant. Le tranchant du premier exemplaire présente un angle dièdre de 61° et un fil de tranchant irrégulier et convexo-concave. Son unité techno-fonctionnelle de contact préhensif, opposée à l'unité techno-fonctionnelle de contact transformatif, est constituée d'un tranchant brut. Quant au deuxième exemplaire, il arbore un tranchant dont l'angle dièdre est de 76°, un fil de tranchant irrégulier et denticulé. Comme pour le précédent exemplaire, son unité techno-fonctionnelle de contact préhensif est opposée à l'unité techno-fonctionnelle de contact transformatif. Cette unité techno-fonctionnelle de contact préhensif se caractérise par un tranchant proximo-mésiale retouché à certains endroits et une partie distale recouverte de cortex sur une face et taillée sur l'autre. Les négatifs qui resserrent le contour des préformes confirment l'exécution d'une phase de retouche bifaciale de bords qui permet d'envisager le premier témoin comme un racloir convergent (Oba 1 - 2017-35) et le second comme un racloir-grattoir aux bords concavo-convexes (Oba 1 - 2017-43). Sur le plan typologique, il s'agit pour les deux exemplaires récoltés de bifaces simples dont l'un peut être retenu comme un biface à base réservée (Oba 1 - 2017-43). Ce dernier biface présente un rapport largeur/épaisseur de 4 alors que ce même coefficient s'établit à 7 pour le second biface.

### Conclusion

Les hommes du LSA d'Oba ont effectivement exploité des matières premières locales pour façonner des bifaces simples. La chaîne opératoire de ces bifaces est identifiée par l'agencement de plusieurs phases consistant en l'acquisition de la matière première, la mise en forme des supports dans l'optique de disposer de volumes prédéterminés, le façonnage et la retouche. Les témoins relevés suggèrent que les hommes LSA d'Oba 1 recherchent assurément des bifaces présentant un plan d'équilibre bifacial résultant d'enlèvements profonds et localisés. Et, ces bifaces présentent certainement plusieurs unités techno-fonctionnelles (UTF), issues d'une retouche non profonde et non homogène qui concerne toute la longueur du tranchant dans certains cas; limitée à une ou à plusieurs parties du tranchant dans d'autres cas. Cette retouche induit la présence d'unités techno-fonctionnelles de contact préhensif qui sont généralement opposées aux unités techno-fonctionnelles de contact transformatif. Il en découle une probable utilisation des bifaces d'Oba 1 comme racloirs ou racloirs-grattoirs.

### Bibliographie

Matoumba Martial, 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\)](#), Valeurs ajoutées (Bulletin

de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques), 2, p. 4-9.

Matoumba Martial, 2022, Processus de débitage sur le Littoral Sud du Gabon au Late Stone Age : le site Oba 1, sous presse.

Matoumba Martial, Moussounda Féréole, 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017](#), Rapport inédit, 15 p.